



# PARTIR UN JOUR

# Film musical  
# Retour aux racines  
# Trouver son bonheur  
# Renouer avec son passé

**Fiction** - France - 24'53 - 2021 **Réalisation** Amélie Bonnin **Interprétation** Bastien Bouillon, Juliette Armanet, Lorella Cravotta, François Rollin

Le bac en poche, Julien a quitté sa ville natale pour se construire une vie plus grande à la capitale, laissant ses souvenirs derrière lui. Et puis un jour, il faut revenir, et ce jour-là ses souvenirs lui sautent au visage, entre deux paquets de Pépito.

## Le saviez-vous ?

Comme Julien, Amélie Bonnin a quitté sa ville natale, Châteauroux, pour Paris. Avec ce film, elle a voulu raconter un retour aux racines mêlé de chansons qui lui rappellent son enfance : c'est pourquoi on y entend *Partir un jour* des 2Be3, *Bye Bye* de Ménélik et *Tu m'oublieras* de Larusso, tubes des années 1990.





## FOCUS utiliser son vécu pour faire un film

L'écriture d'un projet est souvent motivée par l'envie d'évoquer quelque chose de personnel. Mais pour qu'un film puisse parler à tout le monde, il faut souvent prendre une certaine distance avec son propre vécu. Dans *Partir un jour*, Amélie Bonnin évoque son rapport aux souvenirs mais en choisissant un personnage principal masculin et en transposant l'action en Normandie. Si la mise en scène réaliste renvoie à son expérience de documentariste (éclairages et décors naturels, situations quotidiennes), l'intégration à la narration de chansons populaires permet de donner plus de place à la rêverie. La présence au casting de Juliette Armanet va dans ce sens : l'univers musical de la chanteuse colle parfaitement à cette idée selon laquelle il est sûrement plus facile de se raconter en chantant.

Dans la première et la dernière scène du film, on entend *Partir un jour* des 2Be3 et *Tu m'oublieras* de Larusso. Après avoir écouté les versions originales, quelles différences remarquez-vous ?

Amélie Bonnin prend le contre-pied du ton enjoué de ces deux tubes populaires pour y insuffler une touche de mélancolie inattendue. Plutôt que le karaoké qui ne vise qu'à imiter l'interprète original, la réalisatrice privilégie la réinterprétation personnelle.

Comparez ces mêmes séquences avec celle de la piscine dans laquelle Julien et Caroline reprennent *Bye Bye* de Ménélik. Observez comment sont filmés les personnages : qu'est-ce que cela raconte de leur relation ?

Que la caméra virevolte au sein du décor (*Partir un jour*)  ou qu'on soit face à un montage alterné\* (*Tu m'oublieras*) , la mise en scène tend à isoler les personnages dans des cadres plutôt serrés pour mieux souligner leur solitude . La réalisatrice rompt avec ce dispositif lorsque les deux amis entonnent *Bye Bye* à la piscine : des plans plus larges font écho à ce couple fictif qu'ils n'ont jamais osé former dans la vraie vie .

Pourquoi la réalisatrice a-t-elle choisi des acteurs qui ne sont pas tous des chanteurs professionnels ? Quelle impression cela donne ?

Quand Julien reprend *L'Encre de tes yeux* de Francis Cabrel, on comprend bien que le film ne court jamais après la performance vocale : on ne chante ici pas pour un public mais pour soi, ce qui renforce la dimension intimiste de ces passages musicaux. Ces chansons populaires ne sont qu'un moyen pour exprimer des non-dits et ainsi trouver une forme de réconciliation avec soi-même.



Les films *On connaît la chanson* d'Alain Resnais et *Toi, moi, les autres* d'Audrey Estrougo reposent sur la même idée : intégrer des chansons populaires au scénario. Sauf que dans le film d'Alain Resnais, les acteurs font du play-back sur les chansons originales alors que dans le film d'Audrey Estrougo, ce sont les acteurs qui posent leur propre voix sur des tubes des années 80, rappelant ainsi le dispositif de *Partir un jour*.



Julien est un auteur à succès qui est sur le point de fonder une famille. De l'extérieur, on pourrait dire qu'il a réussi sa vie. Et pourtant, quelque chose cloche, mais quoi ?

**Qu'en pensez-vous ? Que signifie pour vous « réussir sa vie » ?**

**Dans la dernière séquence, Julien dévoile à son père la première phrase de son prochain livre : « Il ne suffit pas de quitter les choses pour que les choses vous quittent ».**

**Pensez-vous, comme lui, qu'il est nécessaire de rompre avec son passé pour se construire ?**

### PROLONGEMENT PRATIQUE

- À partir de chansons populaires qui ont marqué les jeunes, on pourrait imaginer un scénario autour duquel se déploieraient plusieurs personnages.
- L'objectif est d'identifier l'écho que peut produire une chanson en particulier et de quelle manière elle peut rentrer en résonance avec le parcours d'un personnage.
- Afin d'éviter l'effet « compilation », il faudra veiller à trouver un équilibre entre les passages chantés et dialogués.